
Fillitz, Hermann, Kirchweger, Franz, Telesko,
Werner, *Thesaurus Mediaevalis. Ausgewählte Schriften
zur Schatzkunst des Mittelalters*

Philippe Cordez



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6744>

DOI : 10.4000/ifha.6744

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Philippe Cordez, « Fillitz, Hermann, Kirchweger, Franz, Telesko, Werner, *Thesaurus Mediaevalis. Ausgewählte Schriften zur Schatzkunst des Mittelalters* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6744> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.6744>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Fillitz, Hermann, Kirchweger, Franz, Telesko, Werner, *Thesaurus Mediaevalis. Ausgewählte Schriften zur Schatzkunst des Mittelalters*

Philippe Cordez

- 1 L'idée de ce recueil d'articles sur l'« art des trésors » est née à l'occasion du 85^e anniversaire de l'auteur, dont la carrière s'est notamment déroulée au Kunsthistorisches Museum puis à l'université de Vienne : cette double expérience, muséale et universitaire, fonde son intérêt combiné pour l'étude matérielle des objets et pour leur interprétation en termes d'histoire culturelle. Le terme moderne de « Schatzkunst », courant dans les recherches germanophones, appelle un commentaire : il est défini ici comme ce qui, caractérisé par un matériau précieux et un travail particulièrement virtuose, était soustrait au Moyen Âge à l'usage quotidien et réservé à une « chambre au trésor » (p. 7). On pourra cependant, dans une acception plus dynamique de la notion de thesaurus et plus éloignée de l'idée récente d'« objet d'art », préférer réserver cette expression à des objets qui, au-delà de participer de la logique symbolique et économique d'un trésor, assument en eux-mêmes une fonction de thésaurisation – par accumulation et circulation entre l'ici-bas et l'au-delà.
- 2 Après une introduction utile donnée par les éditeurs, le recueil réunit vingt-quatre articles parus entre 1953 et 2007, avec une mise en page nouvelle, des notes harmonisées et des photographies actualisées, dont une partie est en couleurs : c'est une publication luxueuse pour ce type d'ouvrage, laquelle a bénéficié du soutien de plusieurs institutions en Autriche, en Allemagne et en Suisse. Son intérêt, toutefois, est avant tout historiographique, une bonne partie des thèmes abordés ayant été repris depuis par d'autres auteurs. Le choix des textes a permis de constituer des ensembles cohérents, sur l'orfèvrerie et l'ivoire, de 800 à 1200 environ. La première moitié est consacrée aux « insignes et signes du pouvoir » : l'auteur, qui a soutenu en 1947 une thèse sur la couronne impériale du Saint-Empire, avant de reprendre à la mort de Percy

Ernst Schramm le chantier des Denkmale der deutschen Könige und Kaiser, a largement contribué à élucider l'histoire artistique et politique de ces objets. Ses recherches d'après-guerre, notamment, se distinguent par une volonté d'objectivité et de précision dans l'analyse formelle, qui s'opposait aux approches emphatiques portées par les dérives idéologiques de la génération précédente : on y trouvera des descriptions et des argumentations qui sont un modèle d'histoire de l'art. La seconde partie du livre rassemble en particulier des études sur les ivoires carolingiens, ainsi que sur Nicolas de Verdun. Outre l'objectif d'une histoire des formes de la représentation du pouvoir, et l'attention portée à la fonction des objets dans leur contexte rituel, le thème du recours aux modèles antiques est récurrent. Ce livre qui rend accessibles sous un format agréable des études dont certaines sont devenues classiques est un bel hommage.

- 3 Philippe Cordez (Kunsthistorisches Institut in Florenz / Max-Planck-Institut)